

La rouille des arbres fruitiers à noyau

La rouille est une maladie fongique pouvant être provoquée par deux espèces différentes : *Tranzchelia pruni-spinosae* et *Tranzchelia discolor*. Ces champignons ont pour hôte commun le prunier. Cependant *T. discolor* se développe aussi sur abricotier, pêcher et amandier. Cette maladie considérée comme secondaire économiquement parlant, peut avoir un impact négatif sur la photosynthèse des arbres, leur mise en réserve et sur la floraison de l'année suivante. Elle peut également toucher les fruits des abricotiers et des pêchers.

Symptômes

On observe des taches jaunes sur la face supérieure des feuilles (photo 1) et l'apparition de pustules d'un brun-roux clair (urédospores) sur la face inférieure (2), parfois dès début juin. A la fin de l'été, des pustules d'aspect pulvérulent, d'un roux violacé/noirâtre (téleutospores) apparaissent (3). Chez le pêcher, on peut parfois observer des fissures sur l'écorce renfermant une poudre orangée (urédospores). **Sur abricotier et pêcher, des pustules brunâtres peuvent apparaître sur les fruits à l'approche de la maturité (4). Des symptômes intenses sur feuilles peuvent entraîner leur chute précoce en été (5).**



Biologie

Pour accomplir un cycle complet (voir schéma), ces champignons ont besoin de plantes hôtes secondaires : les anémones. Leur mycélium se niche dans les bourgeons des rhizomes d'anémones. Au printemps, il s'étend dans le limbe et produit des écidies. Ces dernières émettent des écidiospores qui infectent les feuilles des *Prunus*.

Leur germination (2 heures) et leur pénétration (5 heures) est rapide dans des conditions humides et par températures voisines de 20°C à 23°C (possibilité de germination dès 10°C).

La phase d'incubation est d'une centaine de jours avant l'apparition des premières pustules (sores à urédospores) vers la fin juillet.

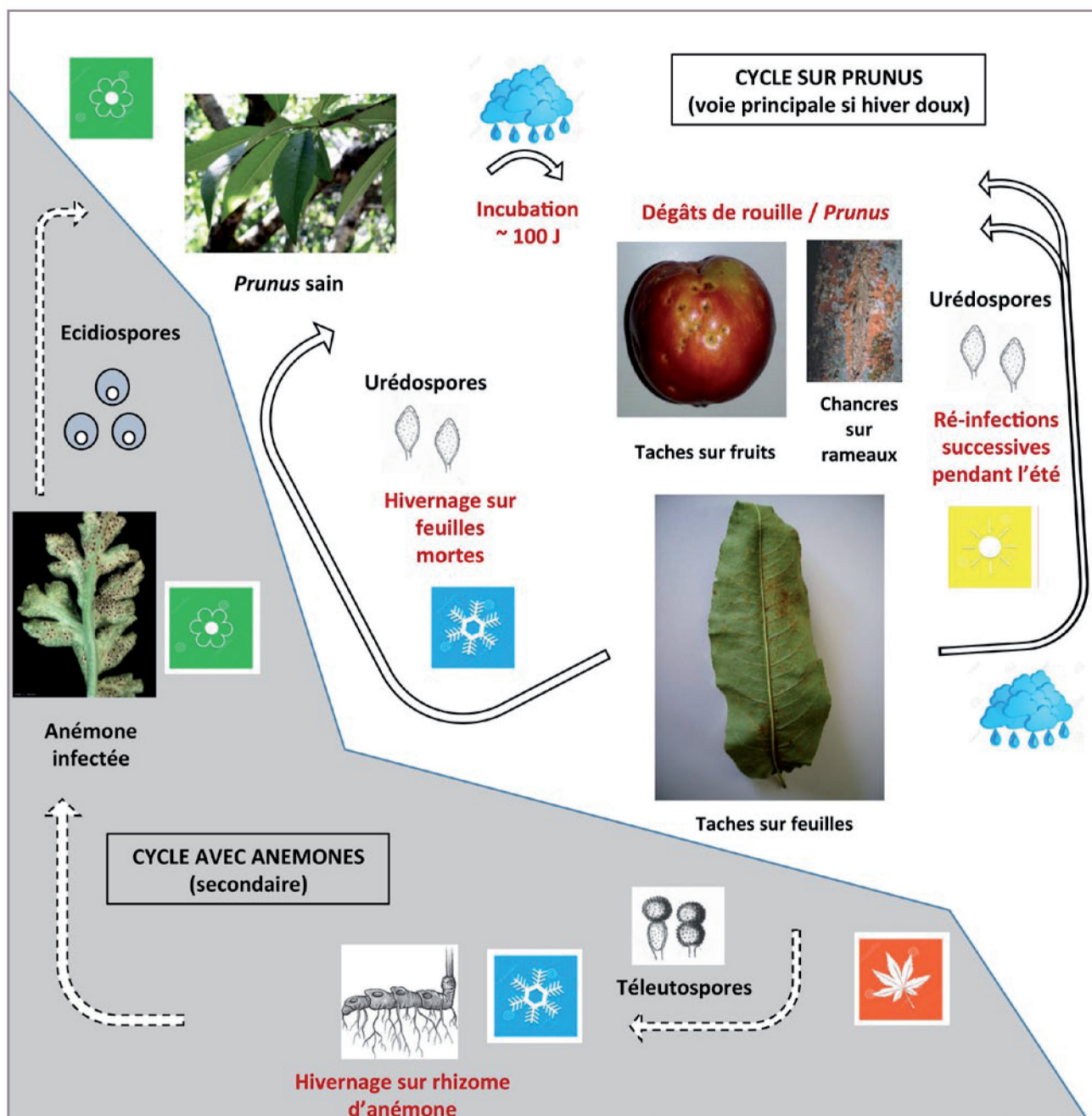
Ces dernières propagent la maladie par générations successives. Les conditions les plus favorables à l'infection des feuilles et des tiges sont des températures de 15°C à 25°C et des périodes d'humidité de 12 h à 36 h.

A l'automne, le champignon émet deux types de fructifications : les urédospores et les téleutospores qui hivernent sur les feuilles tombées au sol. Les téleutospores pourront contaminer à nouveau et uniquement des anémones, après une période d'hivernation.

Sous nos climats tempérés, la rouille peut se passer des anémones pour survivre. Le mycélium et les urédospores conservés dans les lenticelles et les chanvres de l'écorce ne sont pas sensibles au froid et assurent la pérennisation de la maladie.

D'autre part, si l'hiver est doux, les urédospores présents sur les feuilles mortes peuvent hiverner jusqu'à 150 jours et contaminer les arbres alentour.

La contamination se fait essentiellement par le vent, d'un arbre ou d'un verger à l'autre.



Lutte

Prophylaxie

Compte tenu du mode de conservation des urédospores dans les feuilles, tous les moyens permettant d'accélérer leur décomposition seront utiles afin de réduire l'inoculum de l'année suivante : broyage des feuilles, applications d'urée ...

Stratégie de lutte préventive en saison

Il est important de tenir compte de la sensibilité variétale et de l'historique du verger.

Les contaminations primaires interviennent dès la fin du mois d'avril et peuvent s'étendre jusqu'au début du mois de juin.

Il conviendra de finaliser la lutte contre l'oïdium avec un produit efficace contre la rouille. Dans les situations difficiles (climat humide et historique) réaliser 1 ou 2 traitements spécifiques supplémentaires.

Ces périodes d'interventions sont les plus pertinentes. En présence de symptômes de rouille et d'une défeuillaison précoce (août) il pourra être utile de réaliser 1 à 2 traitements afin de contenir la maladie.

Vérifier l'autorisation des spécialités commerciales en se reportant aux pages « Pêcher », « Abricotier » et « Prunier » du guide SudArbo®.